cerne les relations de Jean Hunyady comme chef des croisés avec Étienne Frangepan et le voyage de ce dernier à Naples pour servir les intérêts politiques du gouverneur de Hongrie. Hunyady offrait en 1447 au roi Alphonse une armée de 32.000 hommes, sans compter 10.000 Roumains (p. 280), pour rétablir l'Empire d'Orient. Il se déclare prêt à conduire le roi sur ses vaisseaux, avec 4-6.000 soldats, et à lui livrer les châteaux de Transylvanie, Temesvár, Bude elle-même. Le fils aîné du gouverneur servirait comme ôtage à la Cour de Naples. En échange, le roi acceptait de financer l'expédition, qui devait commencer le lendemain de la Saint-Georges de l'année 1448. Il lui fut cependant impossible de tenir sa promesse.

N. Iorga.

Les cruautés bulgares en Macédoine Orientale et en Thrace, 1912-1913, taits, rapports, documents, témoignages officiels, Athènes 1914.

Encore un lourd dossier qui vient s'ajouter au triste procès entre les nations balcaniques au sujet des horreurs commises pendant la seconde guerre, de 1913.

On y retrouvera les préjugés qu'on pouvait attendre. Voy., par exemple, les "slavophones" — pour ne pas dire tout simplement: Bulgares (la définition grecque est: "Grecs parlant la langue bulgare ou une langue analogue") — à la p. 15.

Puisqu'on s'adresse cependant aux historiens aussi, ils y trouveront des actes officiels de nature à les intéresser: des télégrammes du Roi Constantin (pp. 18-23), les adresses grecques au Tzar et au clergé russe (pp. 24-6), des rapports de la part des envoyés du "Times" et du "Temps", (pp. 27-28 et suiv.), le récit du massacre du Métropolite de Méléniko (p. 57 et suiv.). On regrettera la perte de la Métropolie de Serrès, datant du XIV-e siècle (voy. les clichés aux pp. 115, 158, 161), et on remerciera M. P. N. Papagéorgiou de nous en avoir donné une description dans la "Byzantinische Zeitschrift", III.

Hugo Grothe, Das albanische Problem, Politisches und Wirtschaftliches, Halle a. d. S. 1914.

Der deutsche Geograph, welcher schon einigemal die Balkan-